

16 éditeurs québécois ont été exposés lors du Congrès américain des sciences sociales.

Pour la quatrième année consécutive, le C.S.L. en collaboration avec la direction des Affaires culturelles du ministère des Affaires extérieures du Canada participera à l'exposition internationale, lors du Congrès des bibliothécaires américains, à Dallas.

Les participants auront un stand collectif qui sera sous les auspices du ministère fédéral de l'Industrie et du Commerce.

Le nouveau Centre de diffusion du livre recevra également l'appui du Gouvernement de la province de Québec, dans le cadre d'un programme de promotion présentement à l'étude.

### ATTRIBUTION DES PRIX MOLSON

Le Conseil des Arts du Canada a décerné récemment les Prix Molson à trois personnalités canadiennes: Northrop Frye, critique, écrivain et professeur de lettres à l'Université de Toronto; Duncan Macpherson, caricaturiste à l'emploi du *Star* de Toronto; et Yves Thériault, écrivain. Ces prix, d'une valeur de \$15,000 chacun, ont pour objet de récompenser et d'encourager les contributions exceptionnelles à la vie des arts, des humanités et des sciences sociales ainsi qu'à l'unité nationale.

Au sujet de Northrop Frye, le président du Conseil des Arts, M. John G. Prentice, a rappelé le rôle éminent qu'il a joué dans l'expression de l'identité culturelle du Canada. M. Duncan MacPherson a reçu son prix des mains du directeur du Conseil des Arts, M. Peter Dwyer, qui a vanté son style et "sa parfaite maîtrise de l'art de la caricature politique". M. Guy Rocher, vice-président du Conseil des Arts, en présentant le prix décerné à Yves Thériault, a évoqué sa remarquable fécondité, l'ampleur de son univers romanesque et son "impressionnante galerie de personnages".

Les Prix Molson décernés depuis 1963, une des plus hautes distinctions au Canada dans le domaine de la culture. Leur financement est assuré par un fonds de \$800,000 mis à la disposition du Conseil des Arts du Canada par la Fondation Molson. L'an dernier, ils furent décernés à MM. Jean-Paul Audet, théologien et spécialiste des études anciennes, Morley Callaghan, écrivain, et Arnold Spohr, directeur du *Royal Winnipeg Ballet*.

### LA CTC ET LE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Le Congrès du travail du Canada est sur le point de lancer un nouveau programme, portant sur l'éducation des travailleurs dans les pays en voie de développement.

M. Donald MacDonald, président du CTC, a précisé que le projet, intitulé "Programme d'épanouissement des ressources humaines", comporte plusieurs programmes majeurs, dont deux en Afrique francophone, un en Amérique latine et un dans les Antilles ainsi que plusieurs cours plus restreints dans les mêmes régions.

Pour l'année courante, les colloques porteront surtout sur l'organisation, le développement et l'exploitation des coopératives. Les sujets des cours à venir seront choisis d'après les désirs exprimés par les centrales syndicales des pays concernés.

M. MacDonald s'est dit particulièrement heureux du choix du programme courant. "Les coopératives, a-t-il précisé, sont le moyen idéal pour favoriser le développement sur les plans individuel et social. Elles constituent probablement la meilleure façon d'aider les gens à s'aider eux-mêmes."

Le programme, évalué à \$215,000 pour l'année en cours, est financé par le fonds d'activité internationale du CTC, formé des contributions bénévoles versées régulièrement par une proportion importante des 1.7 million d'adhérents de syndicats affiliés à la centrale; les fonds sont complétés par une subvention de l'Agence canadienne de développement international. L'argent servira à fournir tout ce qui est nécessaire pour mener à bien le programme, y compris le logement, les frais de scolarité et les livres des étudiants.

### PREMIÈRE MONDIALE DE LA PANTOMIME

C'est depuis le 29 avril dernier que le Centre Studio présente en première mondiale, au Studio du Centre national des Arts, d'Ottawa, *The Lamplighter* (L'Allumeur de réverbères), d'Alex Nagy, dans une réalisation du *Canadian Mime Theatre*. Adrian Pecknold, directeur artistique de la troupe, assumera la régie de ce mimodrame, qui restera à l'affiche jusqu'au 15 mai. Les décors ont été conçus par M. Nagy.

Le mime est un langage en soi; c'est aussi l'un des arts de la scène les plus exigeants, ce qui n'en donne que plus de valeur à l'accueil chaleureux fait à la première troupe professionnelle canadienne depuis sa création à Niagara-on-the-Lake (Ontario), en 1969.

Qu'en pense la presse? Dans le *Vancouver Sun*, Christopher Dafoe écrit: "Il nous a été donné de voir une oeuvre d'une très haute tenue"; le *Calgary Herald* publie cette appréciation de Gordon Legge: "Après un tel spectacle, on a le sentiment que chacun devrait avoir la chance d'y assister." Gretchen Pierce, du *Mail Star* d'Halifax, estime pour sa part que "les acteurs vont sans cesse au-delà de leur dessein de distraire."

M. Pecknold et les autres membres de la troupe, Harro Maskow, George Stanislav et Margaret Lamarre,